

## **Témoignage de Mathias, greffé du cœur**

(retranscription du témoignage vidéo)

### **Pourquoi as-tu reçu une greffe ?**

J'ai été greffé en janvier 2006, après une insuffisance cardiaque de plusieurs années qui s'est surtout dégradée il y a deux ans. Au début je me sentais bien, je pouvais encore faire du sport, tout ça, mais il y a deux ans, ça s'est vraiment dégradé. j'avais de plus en plus de difficultés à marcher et donc, c'était très difficile pour moi. En même temps, je refusais l'évidence, mais bon, il fallait que je me fasse greffer, voilà.

### **La greffe te faisait peur ?**

La greffe fait peur à tout le monde, quand le médecin commence à parler de ça, je crois qu'on le refuse. D'abord on demande plusieurs avis, on se dit que c'est pas possible, on se dit toujours que c'est pas fait pour soi-même, que c'est fait pour les autres. On se voit toujours mieux que ce qu'on est réellement.

### **Qu'est-ce que tu t'es dit avant la greffe ?**

C'est deux choses : c'est d'abord un espoir, parce que ça peut réussir, ça réussit même quasiment à chaque fois. Maintenant, c'est vraiment très au point et ça marche très bien. Mais c'est aussi d'abord la peur et puis aussi la joie de se dire que je vais pouvoir refaire plein de choses que je ne peux plus faire : du sport, mais aussi des choses de la vie de tous les jours.

### **Ce que tu apprécies le plus de pouvoir à nouveau faire ?**

Surtout le sport en fait. Parce que j'étais passionné de vélo, j'en faisais quand j'étais petit énormément. Et puis, de plus en plus, sans même m'en rendre compte, c'était à cause de la maladie, j'en faisais de moins en moins. Et puis bien sûr, avec la dégradation d'il y a deux ans, j'en faisais plus du tout. Donc, ça, j'ai pu en refaire. Et ça, c'était complètement magique pour moi. Mes parents m'ont revu faire du sport et ils ne m'avaient pas vu depuis des années, donc, ça a été vraiment émouvant de voir que je pouvais faire ça.

### **Qu'est-ce que ça change dans ta vie ?**

Ce que ça a changé c'est ... une liberté retrouvée. Parce que j'avais ... je me sentais réticent. Je pouvais pas ... j'arrivais plus à faire ce que je voulais. Je pouvais plus, je sortais de moins en moins, je restais chez moi, je restais cloîtré, dès que je commençais à marcher, j'avais peur d'avoir mal, d'être essoufflé, donc en fait, c'est... J'ai retrouvé complètement une insouciance, quoi. Je fais ce que je veux, je me pose plus la question de savoir si je vais me sentir mal, donc tout va bien, quoi.

### **Qu'est-ce que tu ressens par rapport au donneur ?**

C'est compliqué parce que la famille et la personne, le donneur, on ne le connaît pas. C'est complètement interdit, c'est pas possible. Et bon, c'est bien que ce soit comme ça parce que ça

peut engendrer des pressions, tout ça. Je ressens, j'ai envie de dire merci, mais je sais pas à qui le dire. Et, je me dis que c'est en même temps, c'est un peu une tristesse parce que je sais que c'est quelqu'un de jeune donc ça fait... et il est plus là et moi je continue à vivre. Donc c'est difficile mais je dois dire que c'est quelque chose dont il ne faut pas.... j'essaie de pas trop y penser parce que sinon, c'est trop difficile. Mais j'ai envie de dire merci.

### **Que penses-tu du don d'organes ?**

Je crois qu'il faut essayer d'en parler le plus possible, d'en parler avec sa famille, avec ses amis, et d'essayer de se faire une opinion personnelle de la greffe par rapport à ses convictions religieuses ou morales. Essayer de savoir si on a envie, si quelque chose nous arrive, de donner ses organes et de permettre à quelqu'un de vivre après sa mort.